



Déjeuner chez Myriam et Rodolphe,
Antananarivo



*Lettre AD no 156
Le 6 Février 2019*

SOMMAIRE

- 1-2 Bilan 2018
- 3 – Programme 2019
- 3 à 6 – Réalisations 2019
- 6-7 Quelques remerciements
- 7 Une chaîne de solidarité pour livrer un fauteuil dentaire à Haïti



2019 a pris la succession de 2018, ce qui nous donne l'occasion de faire un bilan de l'année passée. Comme souvent, il y a du bon et du moins bon.

Côté recettes, après trois années de « vaches grasses », il nous faut retrouver le contact avec les dures réalités. En 2015, 2016, 2017, les dons exceptionnels n'avaient pas manqué : un donateur un peu mystérieux qui apporte en catimini à la section des Sables quelques dizaines de milliers d'Euros, deux legs particulièrement avantageux, la section de Poissy qui laisse derrière elle une somme importante oubliée lors de la fermeture du compte, un donateur qui nous offre 5.000 €... En 2018, rien de tel. Les deniers qui affluent sont essentiellement ceux collectés par les sections. On remarque alors que le départ de la section de Perpignan, l'effondrement subit de la section des Sables et les difficultés ambiantes en France produisent leurs effets négatifs. C'est le plus bas niveau de recettes depuis au moins trente ans. Il faut en prendre conscience sans tomber dans la morosité. Six sections ont fait mieux ou aussi bien qu'en 2017, trois s'en sont approché à environ 5%. Des écarts plus importants sont constatés dans les autres. Plusieurs sections ont encore de très bons résultats qui méritent nos félicitations et toutes ont droit à nos encouragements..

Côté dépenses, c'est plutôt la joie car, à Appel Détresse, les dépenses profitent essentiellement aux plus démunis et notre programme d'aides a été très important grâce aux acquis évoqués ci-dessus. L'enveloppe consacrée aux projets et parrainages était inférieure à 100.000 € il y a encore quelques années. Elle a été supérieure à 135.000 € l'an dernier. Nous avons distribué un peu plus de 85.000 € pour des aides au fonctionnement (cantine, scolarisation, santé) et près de 50.000 € pour des aides au développement via des réalisations diverses. Parmi ces réalisations, quatre concernent la construction de classes. Notre aide la plus importante a permis l'ouverture en septembre dernier d'une école primaire à Kamé, au Togo et un partenariat efficace avec l'association Assific a débouché sur la mise en service d'un collège à Ogaro au Togo. Une école maternelle a accueilli les petits élèves à Bamétim au Cameroun et nous avons permis d'amorcer, à Nyamanga, au Cameroun, une construction dans laquelle il y a encore beaucoup à faire.



Equipes du lycée de Guérande, à droite et du chargement ci-dessus. Lors du chargement pour le Togo, le 12/12



Belle réalisation aussi avec le château d'eau installé au Centre NRJ à Antananarivo. Nous avons grandement contribué à améliorer les conditions d'hygiène. Nous avons pu doter l'école de Myriam et Rodolphe de tables et de bancs confectionnés dans l'atelier menuiserie du Centre NRJ. Enfin, nous avons aidé la communauté de Dassari à démarrer une cantine en la dotant d'équipements divers. Nos correspondants ont tous beaucoup apprécié nos aides et nous savons que nous avons fait des heureux dans les populations desservies par les centres que nous aidons.

Même satisfaction avec les conteneurs. Les 10 conteneurs prévus ont été expédiés à raison de : 7 à partir de Nantes, 2 à partir de Nice-Toulon et 1 à partir de Compiègne. La nourriture a été abondante, 47,5 tonnes. Une association partenaire « Terre des Enfants du Vaucluse » nous a livré, en deux fois, près de 16 tonnes de nourriture qui ont été expédiées au Togo et ont profité aux centres d'Adetikopé et de Tohoun. A cet apport exceptionnel se sont ajoutées : les tonnes de panure conditionnées par les sections, les tonnes de produits récupérés lors des collectes alimentaires et les tonnes de marchandises achetées à petit prix à la Banque Alimentaire du Finistère. A noter la livraison de gros matériels, un semoir pour Ogara au Togo (450 Kgs) et un fauteuil dentaire pour un dispensaire des sœurs de Cluny en Haïti (voir page 7) . Diverses chaînes de solidarité se sont impliquées pour remplir les conteneurs. Sur la photo ci-dessus on voit des jeunes filles du lycée de Guérande qui sont venues charger à destination de Tohoun les 668 kgs de marchandises qu'elles ont collectées et 576 kgs que leur a préparés le Lion's Club.

Nous avons aussi engagé des travaux de modernisation dans le local de Nantes. Nous avons à présent un portail neuf à commande électrique, un seuil adapté au passage des engins de transport, une installation électrique rénovée et un nouvel agencement avec des étagères plus appropriées au stockage et aux besoins d'accès multiples. Les conditions de travail s'en trouvent améliorées.

Nous ne maîtrisons pas nos recettes mais nous maîtrisons bien nos dépenses qui globalement n'ont pas dépassé le cadre de nos prévisions. Nous avons dépensé beaucoup plus que nous avons encaissé, le déficit était prévu, ce n'est donc pas une mauvaise surprise.

Nous aurons l'occasion de mettre en valeur l'excellent travail de tous lors de notre assemblée générale le 30 Mars. Nous espérons que vous serez nombreux à y participer.



Distribution de T-shirts



Bureaux financés en 2018

Qu'en sera-t-il de 2019 ?

Nous sommes pleins d'espoirs, tout en restant prudents, pour la mobilisation des donateurs qui nous donneront les moyens de continuer nos œuvres humanitaires. On dit que l'argent est le nerf de la guerre. De fait, sans argent, nos aides seraient inefficaces. Même pour envoyer des conteneurs il faut des moyens financiers, environ 5.000 € par conteneur.

Cette incertitude ne nous a pas empêché d'adopter un beau programme d'aides que nous pouvons encore financer en puisant dans nos réserves. Il faudra sans doute être moins ambitieux en 2020 et encore plus fébrile en 2021 puisqu'il n'y aura plus du tout de réserve. Pour 2019, le niveau des aides reste excellent puisque le budget consacré au catalogue (parrainages, projet et conteneurs) est de 188.733 €. Pour mémoire, les « réalisés » ont été de 181.162 € en 2018, 184.675 € en 2017 et ... 154.465 € en 2015.

Depuis quelques années, nous distinguons les parrainages qui sont des aides au fonctionnement et les projets qui sont des aides au développement se traduisant dans des réalisations diverses. En 2019, la proportion sera de 31% pour les réalisations et de 69 % pour les aides au fonctionnement. Le budget des parrainages est globalement en augmentation mais nos bénéficiaires peuvent se retrouver dans l'une des trois situations : contributions maintenues, contributions en légère baisse, contributions en hausse. Nous gardons la liberté de moduler nos aides en fonction de la perception des urgences plus ou moins fortes que nous ressentons, nous savons que nous faisons des heureux et des correspondants qui le sont moins. Ce que nous donnons à l'un, nous ne pouvons le donner à l'autre et ce que nous donnons aujourd'hui nous ne pourrions pas le donner demain.

Concernant les conteneurs, même programme qu'en 2018 : 10 conteneurs pour les mêmes destinations.

Les 10 réalisations prévues (liste selon l'ordre décroissant des montants engagés)

1- Une salle de travail pour les accouchements à Tsaramasay

Le dispensaire de Tsaramasay s'est beaucoup développé dans les dernières années, une filière obstétrique a été créée pour accueillir les femmes enceintes défavorisées. Appel Détresse a contribué à ce développement avec la fourniture d'un matériel d'échographie fourni par PHI Toulon et du matériel pour équiper le laboratoire.

Sœur Noëlline formalise ainsi son besoin : « Nous constatons la nécessité **« d'une salle de travail »**. **Les femmes enceintes qui fréquentent le Centre Mahereza seront les bénéficiaires de ce projet.** De plus en plus de femmes viennent accoucher au centre, jusqu'à 60 accouchements par mois. Nous spécifions que ces femmes sont issues des familles défavorisées et nous ne pouvons pas imaginer les envoyer dans les grands hôpitaux à cause de leur pauvreté et de la qualité de service dont elles pourraient se plaindre. Les durées du travail dépendant de chaque cas, nous jugeons la nécessité d'une salle de travail pour une meilleure prise en charge. Nous affirmons que les vrais bénéficiaires sont les femmes des alentours du Centre et même les femmes venant de dizaines, voire de centaines kilomètres du Centre. » Sœur Noëlline nous a adressé ses remerciements « jubilatoires » suite à notre accord.

2- Un aménagement du dispensaire de Carice, en très mauvais état

Nous avons eu l'occasion de visiter le dispensaire de Carice en 2017 et nous avons constaté qu'il était en très mauvais état avec des grosses fissures dans plusieurs murs.

Le Père Gérard Sincère justifie son projet comme suit :

« Dans un premier temps nous avons projeté de reconstruire le dispensaire au vu des fissures dans les murs qui impactent la solidité du bâtiment. Ce projet avait un coût très élevé, supérieur à 120.000 €. En second lieu, nous avons reconsidéré le projet, non pour une reconstruction, mais plutôt pour une réhabilitation, suite à une étude faite par un ingénieur local. Etant donné que ce bâtiment, très ancien, était construit dans des circonstances particulières pour loger certains services au bénéfice de la population et que, avec le temps, d'autres besoins se font sentir, nous nous trouvons dans l'exigence de moderniser petit à petit, pour améliorer les services et fournir les soins dans les meilleures conditions possibles, eu égard à la fragilité de la vie humaine.

Pour cette raison, nous avons jugé bon d'installer à l'intérieur du dispensaire des lavabos, de refaire certaines des fenêtres qui sont dégradées et de corriger un peu la toiture où coule l'eau en temps de pluie pour protéger le plus possible et au mieux les services qui se donnent, les desservants et matériels du dispensaire. Nous n'avons nulle part en vue d'utiliser les matériels sanitaires inclus dans ce projet de réhabilitation du dispensaire à d'autres fins. C'est pour répondre aux besoins du dispensaire. Et je vous déclare / certifie que tous les articles qui sont mentionnés dans le devis ont été calculés et sont nécessaires pour le dispensaire. »

3- Des latrines au Centre d'Adétikopé, au Togo

Voici la description du projet que fait Sœur Pascaline :

« Le réseau d'évacuation des eaux menant au puisard est commun avec le système de douche, ce qui fait remonter les eaux usées vers la surface à cause du trop-plein.

Les conséquences sont une odeur pestilentielle ainsi qu'un débordement des eaux usées, conduisant à une non-utilisation des toilettes. L'hygiène des filles est directement impactée au risque de créer des problèmes de santé.

Malgré des vidanges régulières, le problème est insoluble sans rénovation complète. C'est donc dans cet objectif que le CASA sollicite auprès de vous le financement des travaux de rénovation que le Centre n'est pas en mesure d'assurer.

La rénovation consiste à creuser un nouveau puisard, un système d'évacuation et à construire des toilettes en céramique. Il s'agira donc de construire un système complet de toilettes correspondant aux normes de qualités requises sur un modèle classique pour permettre aux filles d'avoir accès à une meilleure hygiène. »

Ce projet pourrait bénéficier d'un financement partiel provenant d'un fonds de solidarité constitué par le lycée de Guérande qui s'est impliqué dans le chargement du dernier conteneur à destination du Togo.

4- Centre d'appui à la recherche d'emploi et à l'auto emploi. Ecole de Myriam et Rodolphe à Antananarivo

« Depuis quelques années, nos actions portent leurs fruits : certains élèves réussissent le Bac et vont à l'université. Néanmoins, d'autres n'arrivent même pas à décrocher leur brevet. Cette situation est due aux conditions difficiles que vivent ces enfants et ces jeunes dans leur foyer. Ces derniers sont donc contraints d'arrêter leurs études et d'entrer dans la vie active. Pour cela, ils doivent, soit chercher du travail, soit créer un emploi. Cependant, leur situation ne facilite guère cette étape de transition entre la vie estudiantine et la vie active. Les jeunes n'ont pas les bagages nécessaires pour être compétitifs dans la recherche d'emploi ou la création d'emploi. Le résultat en est qu'ils sont contraints d'exercer de petits travaux qui n'ont rien à voir avec leurs études (lavandière, ...) pour vivre ou plutôt survivre.

C'est ainsi qu'est née l'idée de créer un centre qui va aider les jeunes à trouver un emploi décent ou à créer une petite entreprise individuelle. Ce centre a pour principale mission de conseiller, d'orienter et de former les jeunes à la recherche d'emploi et à la création d'un auto emploi pour ceux qui ont l'esprit d'entrepreneuriat.

Le projet consiste à créer un centre qui va accompagner, conseiller, orienter et former les jeunes en fin de scolarisation ou en décrochage scolaire à entrer dans la vie active, soit en les aidant à être plus efficaces dans la recherche d'emploi, soit à créer un emploi. Le centre sera basé dans l'enceinte du Collège Jésus Miséricordieux à Nanisana. »

Il faut construire un bâtiment et engager des moyens pour faire fonctionner le nouveau centre. ***Appel Détresse apporte une contribution limitée qui pourrait être complétée avantageusement par le Rotary Club de Brest qui a été sollicité avec un solide dossier constitué par Pierre-Yves Brousse et présenté par Jacqueline Roland.***

5- Constructions diverses et aménagements à Bamétim au Cameroun

Pour un budget très modeste, la communauté de Bamétim envisage de mener à bien de multiples travaux : - construction d'une case pour héberger deux enseignants et leur éviter de longs déplacements journaliers sur les pistes difficilement carrossables – dans un bureau, coulage complet et ameublement, - pour le château d'eau , renforcer la dalle, réparer une petite fissure – délocalisation de robinets pour favoriser une occupation plus rationnelle de la cour d'école et permettre l'exercice des différents sports scolaires. Bravo à cette communauté qui fait toujours « beaucoup » avec « peu » d'argent.

6- Réaménager un hangar pour en faire deux salles de classe à Abong Mbang

Chez Sœur Susie, les effectifs augmentent, il faut trouver de la place pour accueillir les élèves. Le projet permettra de transformer le hangar que l'on voit en photo pour en faire deux salles de classe.

Remerciements de sœur Susie : « Merci infiniment pour les financements pour 2019. C'est un soutien précieux pour nos enfants, nos jeunes, la population que nous encadrons Cela va bien nous aider..Au moment, vous aurez photos ,factures. »



7- Aménagements de bas-fonds, source améliorée à Mongo, en Guinée

Nous voyons, avec plaisir, le Père Michel Kamano reprendre les activités de développement auxquelles nous avait familiarisé son prédécesseur Jean Sibout. Il s'agit d'abord d'un aménagement de bas-fond qui permettra de mettre en œuvre un système d'irrigation avec l'objectif d'obtenir une augmentation sensible de la production du riz. L'eau potable représente, comme dans beaucoup d'endroits, un enjeu de santé publique. Le second projet permettra de capter l'eau de source pour que les habitants puissent simplement venir se servir à quelques robinets. Autre enjeu d'hygiène, la construction de latrines rendra les services que l'on sait.

8- Construction d'un préau pour arbitrer une cantine, à Dassari , au Bénin

Le Père Frédéric Noanti a commencé à servir des repas aux élèves en 2018. Ce service est assuré en plein air avec les inconvénients que l'on imagine lorsqu'il pleut ou dans les moments de très grande chaleur. Il va donc construire un préau qui mettra les élèves à l'abri, dans des conditions de vie plus supportables. Nous savons que ce ne sera pas du luxe.

9– Achat d'un moulin et construction d'un local technique, à Ogaro, au Togo

Le frère Jules Tone Djankali nous décrit son projet comme suit :

« Le moulin pédagogique actuel du CARTO, acquis en 2007, a beaucoup servi et est arrivé au stade de vieillissement. Après 11 ans d'activités, ce moulin tombe régulièrement en panne malgré les réparations faites à chaque fois. A cela, s'ajoute la surconsommation de carburant. Cette situation entraîne des dépenses énormes au CARTO. Sur le plan pédagogique, nous rencontrons des difficultés, voire des perturbations dans la formation des femmes dans ce domaine, le moulin n'étant pas en bon état. Nous sommes dans le besoin d'acquérir un nouveau moulin pédagogique pour poursuivre la formation des femmes au CARTO dans la gestion de cette AGR.

Acquis, le moulin permettra de moudre plus de 10 tonnes de céréales (maïs en particulier) pour nourrir 18 ménages stagiaires: 36 adultes, 18 jeunes filles et une trentaine d'enfants. A ce nombre s'ajoute 3,5t de céréales des 200 enfants qui mangent à la cantine de l'école et du collègue sans oublier les familles des formateurs résidant au centre CARTO. »

10 – Forage d'un puits à Thian, au Bénin

Le Frère Claude est venu nous rendre visite lors du Conseil d'administration en Juin dernier, il a participé également à quelques chargements de conteneurs. Il a quitté Ogaro au Togo pour rejoindre la ville de Thian au Bénin. Il est chargé d'une nouvelle mission et il part de « pas grand-chose » pour peut-être réaliser de grands projets. Il parle ainsi du puits qu'il veut creuser :

« Depuis la fin des pluies, j'ai mieux compris que l'eau est 'source de vie' ! Actuellement, tout est devenu sec. Si vous voulez qu'une plantation résiste, il faut l'arroser. Aller payer de l'eau pour cela est absolument impensable. Les deux puits actuels ne collectent que l'eau de surface et s'assèchent à partir de janvier. Actuellement, ils ne suffisent déjà plus à notre usage domestique. Aussi, ai-je fait des demandes en vue de faire un forage en profondeur sur la propriété. C'est la condition 'sine qua non' pour la réalisation du projet de futur jardin voulu sans aucun intrant chimique. Actuellement, cinq mille € sont promis sur les six mille cinq cents nécessaires pour le forage lui-même et les canalisations indispensables pour acheminer la précieuse denrée jusqu'au verger et au jardin potager. Si jamais, certains disposent de petits fonds, ils seront bien venus. »
Nous apportons simplement le petit complément qui fait défaut.

Quelques remerciements

Frère Osthème Adley, Port de Paix : « Je tiens à vous remercier grandement, vous et tout le staff administratif d'APPEL DETRESSE, car nous avons reçu le conteneur et nous l'avons déchargé sans trop de difficulté. Je crois que tous les colis sont arrivés à destination. Merci infiniment car vous nous permettez de venir en aide à une partie de cette population haïtienne qui en est dans le besoin. Je veux aussi vous annoncer que pour ce mois, j'étais en grande difficulté avec la cantine. Actuellement nous sommes obligés d'arrêter parce que nous nous disposons de peu de ressources. Pour le mois de Janvier, j'avais dû faire quelques emprunts pour l'achat du riz et pour payer les employées. Là, je suis arrivé à bout. J'ai parlé de cela avec le frère Wallinx. On est en train de vivre avec ça et de voir comment on peut y remédier. »

Père Frédéric Noanti, Dassari : « J'ai le sourire aux lèvres à la lecture du catalogue qui donne le plan de financement des différents projets et expéditions de conteneurs. Merci infiniment pour le beau travail qui se fait à travers tous les membres de AD. J'ai donné la bonne nouvelle aux paroissiens qui sont eux aussi comblés. »

Myriam, Antananarivo : « Je viens vous adresser nos sincères remerciements pour l'appui que vous apportez à notre oeuvre. Merci pour la continuité du petit déjeuner. Nous sommes maintenant en pleine période de soudure. On a vraiment besoin. Merci aussi pour l'appui que vous faites à notre nouveau projet. On commencera la construction dès la fin de la saison de pluie. Merci aussi pour la sollicitation que vous avez faite auprès du Rotary Club Bretagne. J'espère qu'on aura une réponse positive dans le temps afin qu'on puisse continuer jusqu'à la fin la construction. On fera de notre mieux pour faire le maximum de construction avec ce qu'on a. Merci beaucoup. » (Réalisation no 4)

Sœur Pascaline, Adétikopé : « Dans le silence de cette nuit, je viens vous exprimer ma reconnaissance pour le projet lié à l'hygiène sanitaire des filles du CASA auquel votre association apporte son adhésion. Merci à vous tous. (Réalisation no 3)
Merci particulièrement pour votre soutien moral et vos encouragements. Tant que j'aurai une petite énergie, je ferai ce que je peux.
C'est la reprise des activités au Centre après un mois de congé dont je n'ai pas bénéficié. »

Père Gérard Sincère à Carice, Haïti : « Pour nous ici, à Carice, ça va bien, sauf que depuis des mois il ne pleut pas. En conséquence, la population fait face à une pénurie d'eau et les jardins des paysans se dessèchent, ce qui va augmenter la misère de gens du milieu qui étaient déjà sous le coup de la vie chère. . Suite à votre message nous informant des financements prévus pour 2019, au nom de tous les bénéficiaires et en mon nom propre je vous en remercie, avec toute notre gratitude. » (Réalisation no 2)

Père Kamga, Bamétim, Cameroun : « ... La communauté éducative a déjà fait près de 730 briques. J'en étais très ravi. Ils sont très enthousiastes Je les ai informés de la promesse et du montant promis. .. Une fois encore infiniment merci pour tout. Avec eux, on se battra et, usant de tous les moyens disponibles, on bâtira une belle case pour ces enseignants, notamment ceux qui sont obligés de faire chaque jour près de 10km, avec l'état piteux des routes et les moyens rupestres de transport. » (Réalisation no 5)

Fère Jules, Ogaro au Togo : « Je me réjouis et vous suis très reconnaissant pour l'attention spéciale que vous avez accordée à ma demande. Cet équipement donnera un nouveau souffle au CARTO. » (Réa no 9)

Frère Claude, Thian au Bénin : « Au cours de mon congé, j'ai apprécié de pouvoir contribuer un peu au chargement des conteneurs. Cela me permet de dire ici quel est le dévouement des personnes qui se dévouent à faire ce travail. Ma participation à votre CA m'a aussi permis de mieux comprendre la chaîne de solidarité qui existe ... Il est important que les destinataires perçoivent la somme de dévouement que représentent tant l'envoi d'argent que l'envoi de matériel. »

De nombreux autres mercis qui ne trouvent pas la place d'être insérés : Père Maurice Piquard,, Sœur Rosaline à Tohoun, Sœur Adeline à Antsirabé, Frère Paul Wallinx, Sœur Victorine à Aneho...

Nous avons aussi quelques messages qui expriment une très grande déception : Sœur Clairette à l'île Sainte Marie à Madagascar et Sœur Isemithe à Nyamanga au Cameroun. Nous sommes bien sûr navrés de causer ces déceptions.

Une chaîne de solidarité pour livrer un fauteuil dentaire à Haïti

Beaucoup de personnes impliquées pour arriver à cette livraison qui va rendre de grands services dans le dispensaire de sœurs de Cluny à Port-au-Prince. Un dentiste qui accepte de donner son matériel et qui achète même un stérilisateur en complément. Une association « Actions Humanitaires » qui accepte de le céder à Appel Détresse. Ca n'a pas été simple de le démonter et surtout de le descendre de deux étages dans une cage d'escalier étroite. Il a fallu trouver un menuisier pour fabriquer une super caisse de transport et des intermédiaires pour charger cet équipement qui pèse plusieurs centaines de kilos. Bravo et merci à tous les acteurs qui se sont impliqués.

